

## Le réseau de soins: un moyen de payer moins cher

Par **Sophie Davaris**.

Face à l'augmentation des primes maladie, les réseaux apportent une réponse. Risquée?



Les trois médecins fondateurs des nouveau réseau "La Tour. De g. a dr: Dr Omar Kherad, Dr Alain Bijan Younossian et le Dr Pascal Martinelli.

Image: Pascal Frautschi

Dernier délai pour résilier son assurance maladie par lettre recommandée et changer de caisse. Face à l'augmentation implacable des primes - la plus chère dépasse les 600 francs cette année! - c'est la première solution pour payer un peu moins cher. Une autre option consiste à adhérer à un réseau de soins. L'assuré voit sa prime diminuer de 10 à 20% s'il choisit un médecin généraliste ou interniste, qu'il consulte «en premier recours», au lieu de s'adresser directement à un spécialiste - sauf s'il s'agit du pédiatre, du gynécologue ou de l'ophtalmologue.

Cette année, un nouveau réseau de soins a surgi sur le «marché» genevois: le réseau La Tour Managed Care. Créé par des médecins affiliés à la clinique privée, il est ouvert à tous les assurés. Le credo de ces docteurs: «Pratiquer une médecine de meilleure qualité, en évitant les examens inutiles. Pour éviter

de devoir rationner les soins, il faut les rationaliser», déclarent les Dr Pascal Martinelli, Omar Kherad et Alain Bijan Younossian. Convaincus que l'on peut souvent faire mieux en faisant moins, ils citent l'exemple du mal de dos. «Prescrire systématiquement une radio de la colonne est une erreur. Cela ne sert à rien, ça irradie le patient et ça coûte cher.» Et de relever, au passage, que 1,5 à 2% des cancers seraient dus à une irradiation... Autre exemple: le dépistage du cancer de la prostate par un marqueur sanguin (le PSA) serait inutile chez les hommes de plus de 75 ans.

Selon eux, un médecin affilié à un réseau se tient constamment à jour et remet en question le bien-fondé de sa pratique. La formation continue et les «cercles de qualité» constituent en effet des piliers du réseau. Régulièrement, les blouses blanches se réunissent pour discuter de cas concrets et échanger sur la meilleure façon de les traiter. Les docteurs participent également à des colloques où interviennent des spécialistes.

Cette philosophie est née avec Delta, le premier réseau de soins créé à Genève en 1992. Il regroupe aujourd'hui 99 130 assurés et 266 médecins dans le canton. Cofondateur de Delta avec son acolyte Philippe Schaller, le Dr Marc-André Raetzo estime qu'«en Suisse, 30% des prestations sont inutiles. Bien des habitudes reposent sur des croyances, non basées sur des preuves. Par exemple, beaucoup d'exams faits pour des check-up ne servent à rien.» Selon le médecin, le réseau permet d'améliorer le système de santé, car en instaurant une pratique plus réfléchie de la médecine, il permet de réinjecter de l'argent dans la formation des médecins et dans l'éducation des patients. «On apprend par exemple à ces derniers à mieux prendre en main leur maladie chronique comme l'asthme ou le diabète.»

La Tour et Delta fonctionnent par capitation: les assureurs leur accordent une enveloppe budgétaire fixe pour un nombre donné de patients. «Ce mode de rémunération peut induire un rationnement des soins et conduire le médecin à freiner les actes par motivation financière», observe Mauro Poggia, président de l'Association suisse des assurés et futur conseiller d'Etat responsable de la Santé.